

La chimie fait le bzzz

DARD DARD Le lobby des pesticides (pardon, le lobby agricole) met le paquet pour contrer les deux initiatives contre l'utilisation des poisons phytosanitaires. Pour les apiculteurs, la communication sur les bienfaits de l'agriculture pour les abeilles sent le soufre.

Depuis quelque temps, l'association Agriculture durable publie des articles publicitaires sur les sites des journaux romands, *20minutes.ch* en particulier. Le dernier contenu sponsorisé est titré « Entre paysans et abeilles, une vieille (et belle) histoire ». Ce « paid post », comme le veut le jargon, a fait bondir un groupe d'apicultrices et d'apiculteurs qui dénoncent ce marketing mensonger. Ils constatent que l'abeille est de plus en plus utilisée par des entreprises et institutions « qui ne connaissent absolument rien du monde de l'apiculture. Cela s'appelle de l'éco-blanchiment », écrivent les spécialistes. Pour ne pas dire franchement du « greenwashing ».

Pourtant, derrière Agriculture durable, on trouve des gens supposément honorables : les chambres d'agriculture des cantons romands, Prométerre, Agora et l'Union suisse des paysans. Toutefois, l'association a l'honneur d'être domiciliée chez... Syngenta à Bâle ! Le roi du pesticide de synthèse qui se soucie de l'avenir des abeilles, le conte est bon. Les professionnels de l'abeille estiment


qu'ils sont les mieux à même de juger de la dynamique de leurs colonies, eux qui sont « les bergers des abeilles ». Selon les apiculteurs, le déclin des abeilles est lié à plusieurs facteurs. En tête, ils citent les pesticides de synthèse, la perte de biodiversité ou de sites de nidification. Et en vrac, le manque d'habitat, de nourriture, les virus, la maladie et les parasites.

L'ABEILLE ET LA BÊTE

Les apiculteurs enfoncent le clou : « On est loin de la symbiose entre agriculteurs, abeilles et apiculteurs. La majorité de ces facteurs de déclin sont causés par l'homme, qui ne cesse de jouer à l'apprenti sorcier au lieu d'être à l'écoute de la nature. » La communication d'Agriculture durable insiste elle aussi sur les diverses raisons de la mort des abeilles. Mais, curieusement, les pesticides n'apparaissent pas. « C'est devenu un sujet émotionnel car exploité par certains pour faire de l'agriculture le bouc émissaire de tous les problèmes que

rencontre la biodiversité », rétorque le lobby agricole.

Comme l'écrivaient *24 heures* et la *Tribune de Genève* (22.1), Agriculture durable est née il y a deux ans dans le but de lutter contre les deux initiatives anti-pesticides sur lesquelles nous voterons le 13 juin. Grégoire Nappey, chargé de communication de Prométerre et ex-rédacteur en chef du *Matin*, réagit dans les deux quotidiens aux accusations de « greenwashing » : « Bien sûr que les personnes ou organisations qui ne partagent pas la même vision de l'évolution de l'agriculture peuvent lancer ces accusations. Mais c'est aussi un moyen un peu court et facile de balayer des contenus qui ne leur conviennent pas. » Comme on le comprend.

Les deux quotidiens rappellent également que derrière *swiss-food.ch* se cachent Bayer et... Syngenta. *Swissfood* poursuit le même but qu'Agriculture durable : éviter à tout prix l'interdiction du glyphosate et autres joyeusetés phytosanitaires. Entre agriculture et industrie chimique, l'alchimie est parfaite.  Jean-Luc Wenger

GRÂCE À AGRICULTURE DURABLE ET SYNGENTA ...
LE DÉBAT PREND DE
LA HAUTEUR !

